

Studien — Etudes

nach Capricen von Paganini — d'après Paganini

VORWORT — PRÉFACE

Auf so viele Schwierigkeiten, technische wie harmonische, der Herausgeber während der Bearbeitung dieser Capricen auch stieß, so unterzog er sich ihr doch mit großer Lust und Liebe.

Die Aufgabe für ihn war: bei einer dem Charakter und den mechanischen Mitteln des Klaviers angemessenen Übertragung dem Original möglichst treu zu bleiben.

Er gesteht gern, daß er mehr geben wollte, als eine bloße Baßbegleitung. Denn obschon ihn das Interesse, welches die Komposition an sich für ihn hatte, zur Arbeit anregte, so glaubte er auch dadurch Solospielern Gelegenheit zu geben, einen ihnen oft gemachten Vorwurf von sich abzuwenden: daß sie nämlich andere Instrumente und deren Eigentümliches zu wenig zur Ausbildung und Bereicherung des eigenen benutzen; hauptsächlich aber hoffte er dadurch manchen sonst sehr achtbaren Künstlern nützlich zu werden, die aus Scheu gegen alles Neue von veralteten Regeln nicht gern lassen wollen.

Der Herausgeber hat nicht gewagt an Paganinis Bezeichnung des Vortrags, so launenhaft-eigentümlich sie ist, etwas zu ändern. Wenn er aber hier und da ergänzte oder klaviermäßiger machte, d. h. langfortgesetzte, halbgetragene Violinpassagen in völlig gebundeneveränderte, zu große Sprünge in der Oktave verkleinerte, unbequem liegende Intervalle in nähere verkehrte und dgl., so geschah dies, ohne daß das Original darunter litt. Nie aber opferte er eine geistreiche oder eigentümliche Wendung einem schwierigen oder freieren Fingersatz zuliebe.

Er erlaubt sich noch einige Andeutungen über die Art des Studiums und des Vortrags dieser Capricen, sollte er damit auch nur an Bekanntes oder Vergessenes erinnern.

Keiner andern Gattung musikalischer Sätze stehen poetische Freiheiten so schön, als der Caprice. Ist aber hinter der Leichtigkeit und dem Humor, welche sie charakterisieren sollen, auch Gründlichkeit und tieferes Studium sichtbar, so ist das wohl die echte Meisterschaft. Darum zeichnete der Herausgeber einen sehr genauen und sorgsam überlegten Fingersatz an, als ersten Grund alles tüchtigen (mechanischen) Spiels. Richte also der Studierende vor allem sein Augenmerk darauf. Soll aber das Spiel auch als *technisch* schön erscheinen, so strebe er nach Schwung und Weichheit des Tones im Anschlag, nach Rundung und Präzision der einzelnen Teile und nach Fluß und Leichtigkeit des Ganzen. Dann nach Ausschcheidung aller äußeren Schwierigkeiten wird die Phantasie sich sicher und spielend bewegen können, ihrem Werke Leben, Licht und Schatten geben und was an freierer Darstellung noch mangeln sollte, leicht vollenden.

Die beigelegten Beispiele sollen nur auf ähnliche hindeuten. Er rät sogar vorgerückten Spielern, nur selten Übungen aus Klavierschulen zu spielen, lieber eigene zu erfinden und etwa als Vorspiele im freien Phantasieren einzuflechten; da dann alles viel lebendiger und vielseitiger verarbeitet wird.

Quelles que soient les difficultés, tant techniques que harmoniques, que l'éditeur ait trouvées à la transposition de ces caprices, il s'en est occupé avec le plus vif intérêt pour atteindre, autant qu'il lui était possible, le but qu'il s'était proposé, savoir: de s'attacher intimement à l'original tout en l'adaptant au caractère et aux moyens mécaniques du clavecin.

Il avoue sincèrement qu'il voulait donner plus qu'un simple accompagnement figuré. Inspiré des beautés de la composition, il devait désirer d'offrir aux artistes les moyens d'éviter le reproche qu'on leur fait souvent, de ne pas suffisamment profiter des avantages particuliers des autres instruments. Il espérait surtout être utile à maints artistes, fort-estimables peut-être pour le reste, qui, prévenus contre tout ce qui est nouveau, n'aiment pas à renoncer aux agréments d'un système ancien.

L'éditeur n'a pas osé mettre la main sur la manière de marquer l'expression de la musique, adoptée par Paganini, toute particulière qu'elle est. S'il a complété ou adapté quelque chose au clavecin p. ex. en liant de longs passages de violon demi-portés, ou en réduisant des sauts trop hardis, ou en rapprochant les intervalles trop incommodes, il l'a fait sans mutiler l'original, et sans porter la main à des transitions ingénieuses ou particulières, pour cause d'un doigter difficile ou dégagé.

Qu'on lui permette encore quelques mots sur la manière d'étudier et d'exécuter ces caprices, même au risque de dire des choses connues ou oubliées.

Il n'existe aucun genre de compositions musicales qui jouisse d'autant de libertés que le caprice. Mais quand on découvre outre l'aisance enjouée qui doit caractériser un tel ouvrage, une solidité et une profondeur d'étude surprenante, c'est bien alors un chef-d'œuvre dans toute l'acception du mot. Voilà pourquoi l'éditeur a soigneusement indiqué le doigter, comme la seule base d'un jeu solide et formé en fait de mécanique. Que l'étudiant dirige donc avant toute chose son attention sur le doigter. Mais pour y ajouter les avantages d'un jeu techniquement beau, il faudra tâcher de tirer de l'instrument un son doux et élastique au toucher, de donner aux parties séparées toute la rondeur et la précision désirables et de faire paraître l'ensemble dans un flux coulant sans rudesse et sans dureté. Ce n'est qu'après avoir vaincu toutes les difficultés mécaniques que la fantaisie pourra se donner un élan sûr et léger et qu'elle répandra sur son ouvrage un jour brillant de toutes ses couleurs, en se dégageant aisément de tout ce qui retient son vol.

Les exemples que nous avons cru devoir ajouter ne sont que pour inviter à l'imitation. L'éditeur conseille même aux joueurs avancés de ne jouer que rarement les exercices dans les Méthodes de Piano. Ils feront mieux d'en inventer eux-mêmes pour s'en servir dans les préludes qui n'en deviendront que plus variés et plus vifs.

NB. Zur Übung im Capriccio-Stil sind den Klavierspielern, außer den älteren von Müller, die von Felix Mendelssohn, namentlich das (klassische) in Fis min., und für das brillante Spiel die wenig bekannten und sehr geistreichen von J. Pohl zu empfehlen. Auch einige der Bachschen Fugen im wohltemperierten Klavier können zu diesem Zweck mit Nutzen studiert werden, im ersten Heft etwa die in C min., D maj., E min., F maj., G maj. u. a. m.

Das Schwierige der ersten Caprice nun liegt für den Pianofortespieler im besondern, selbständigen Kolorit, das jede einzelne Hand behaupten soll. Nur wenn die verschiedenen Stimmen sich im Fortissimo bewegen, sollen beide Hände mit durchaus gleicher Kraftäußerung wirken. Das schon ohnehin lebhafte Tempo mag in der Mitte des Satzes etwas wachsen, muß aber gegen das Ende hin unmerklich in das angefangene übergehen bei einer von Zeit zu Zeit wiederkehrenden rhythmischen Akzentuation der guten Takteile, die, wenn sie nicht steif hervorgebracht wird, für Spieler und Zuhörer gleich beruhigend ist. Noch ist in der ganzen Etüde auf das richtige Aufheben der Finger zu achten.

Von dem Satz ausgehend: daß (mit wenigen Ausnahmen bei Doppelgriffen) in Passagen oder Tonleitern der Fingersatz auf- wie abwärts der nämliche sein soll, hat sich der Herausgeber in der chromatischen Tonleiter für die angezeichnete entschieden.

Die Regel ist leicht: in der rechten Hand auf Fis und Cis, in der linken auf Es und B den dritten Finger. Der Studierende entschieße sich in dergleichen Sachen frühzeitig zu einem oder dem andern, weil im andern Falle das Fortschreiten später aufgehalten würde.

In Verbindung mit dieser Caprice können Tonleitern in entgegengesetzten Schattierungen geübt werden: etwa sich an einander schließend, wie bei a), sich durchkreuzend, wie bei b), in Begleitung einer unähnlichen Figur, wie bei c) und d).

NB. Pour plus d'exercice des caprices, on ferait bien d'étudier parmi les anciens, les œuvres de Müller et parmi les modernes ceux de Felix Mendelssohn, surtout la composition classique en Fa $\sharp$ mineur. Par rapport à un jeu brillant, l'éditeur recommande les caprices peu connus, mais fort ingénieux de J. Pohl.

Il y a aussi quelques fugues dans le Clavecin Bien-tempéré de Bach, qui pourraient servir d'études, notamment celles du premier cahier en Ut mineur, en Ré majeur, en Mi mineur, en Fa majeur, en Sol majeur etc.

Ce qu'il y a de plus difficile dans le premier caprice, c'est que chacune des deux mains du joueur doit maintenir un coloris propre et particulier du jeu. Les mains n'agiront avec une force égale qu'après que les différentes parties se seront réunies dans le fortissimo. La mesure peut pourtant s'animer un peu vers le milieu et se ralentir insensiblement en donnant de temps en temps un accent rythmique aux temps forts ou bons, ce qui produira un effet remplissant l'âme de l'auditeur et du joueur d'un calme agréable. Aussi n'oubliera-t-on pas de lever toujours nettement les doigts.

L'éditeur s'appuie sur la supposition qu'avec peu d'exceptions dans les doubles sons, le doigter doit être le même dans les passages et les gammes montantes et descendantes; il a par conséquent préféré la gamme chromatique indiquée ci-dessous. La règle est très-facile: on se sert du troisième doigt de la main droite pour toucher Fa $\sharp$ et Ut $\sharp$, et du même doigt de la main gauche pour Mi $\flat$ et Si $\flat$.

Le commençant fera toujours bien de se décider dès les premières leçons pour une certaine méthode du doigter; s'il tient à ne pas être arrêté plus tard dans ses progrès.

Conjointement avec ce caprice on pourra exercer des gammes à nuances opposées, telles que a, où l'une main s'attache toujours à l'autre, ou comme b), à gammes croissantes, ou enfin à figures différentes comme c'est le cas aux exemples c) et d).

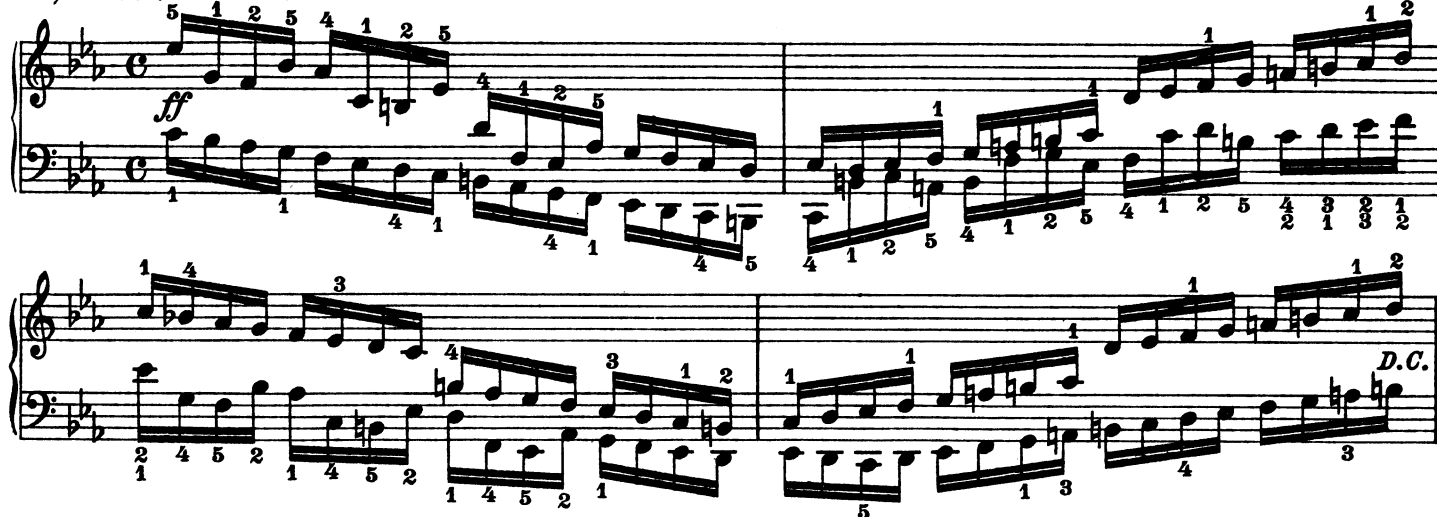
a) A maj. — La maj.

b) E maj. — Mi maj.

c) C maj. — Ut maj.



d) C min. — Ut min.



Die zweite Caprice kann als Übung in Doppelgriffen für die rechte Hand und in Sprüngen für die linke angesehen werden. Hier braucht der Spieler nur auf genaues Zusammenschlagen der Terzen aus lockerem Fingergelenk acht zu haben. Es lernt sich dies leichter und bequemer durch Fortspielen, als durch zu ängstliche Übung einzelner Glieder.

Im E-moll-Satz soll die Unterstimme der rechten Hand sehr zart an die letzte Note des harpegierten Akkordes gebunden werden, wobei auf ein präzises Aufheben der Daumen zu achten ist, welches den Gesang der beiden Stimmen deutlicher macht. Zur Übung des vierten Fingers ist in den Akkorden der linken Hand die Terz verdoppelt.

Das Minore (A-moll), das wie in allen Paganinischen Capricen, ziemlich um die Hälfte langsamer geht, als das Majore, wird seine Wirkung nicht verfehlen, wenn es der Spieler leicht, launig und leidenschaftlich vorträgt.

Mit dem Studium dieser Caprice verbinde man etwa Übungen von Tonleitern in Doppelgriffen, diatonisch, wie bei a), b), c) — mit chromatischen Tönen, wie bei d), e), f) — mit freien Nebenstimmen, wie bei g) und h).

Statt des schwankenden Fingersatzes in Klavierschulen wähle man einen seiner Hand angemessenen eigenen oder übe den von drei zu drei Terzen fortrückenden für alle diatonischen Tonleitern, z. B.

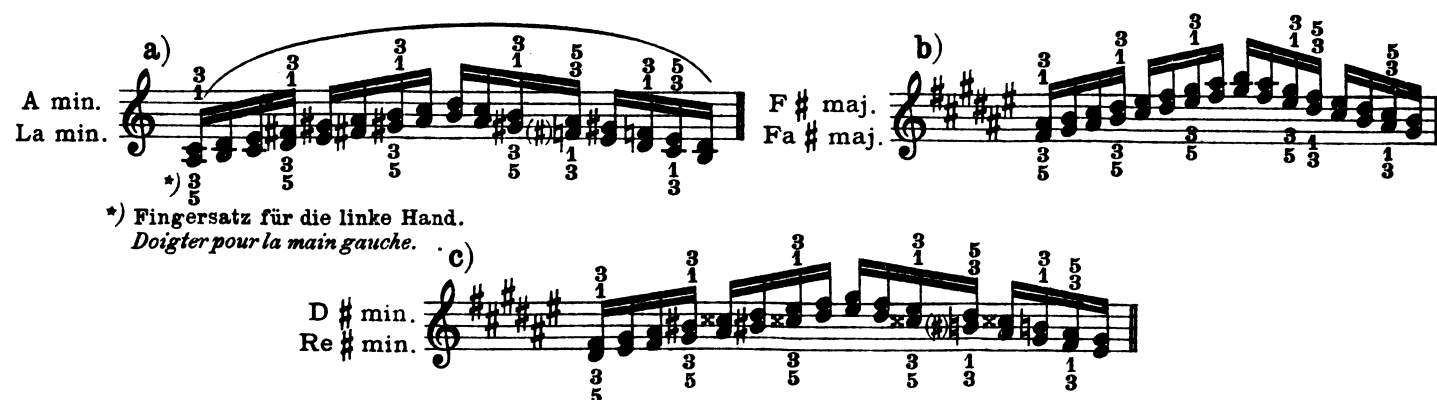
Le second caprice peut servir d'étude des doubles sons pour la main droite et des sauts pour la main gauche. Le joueur a surtout à veiller sur une parfaite précision dans les tierces, effectuées par un jeu de doigts bien agiles.

On y parviendra plus facilement en continuant à jouer qu'en persistant à exercer chaque difficulté séparément.

Dans la partie en Mi mineur les notes inférieures de la main droite sont à lier mollement à la dernière de l'accord arpégeant; mais qu'on lève nettement le pouce, pour donner la clarté nécessaire à la mélodie des deux parties.

Pour plus d'exercice du quatrième doigt, on a eu soin de doubler les tierces dans les accords de la main gauche. Le mineur qui, comme dans tous les caprices de Paganini, n'a presque que la moitié du mouvement du majeur, ne manquera pas de produire l'effet désiré, si toutefois le joueur l'exécute avec une humeur gaie et passionnée.

On pourra joindre à l'étude de ce caprice celui des gammes à doubles sons, diatoniques comme a), b), c), avec des sons chromatiques comme d), e), f), avec accompagnement libre comme g) et h). Au lieu de se servir d'un doigter mal assuré, comme on en trouve dans les Méthodes, le joueur fera mieux d'en choisir un lui-même qui convienne à ses mains, ou d'étudier celui à tierces, ascendantes de trois à trois, pour toutes les gammes diatoniques.



f) 

Le troisième caprice n'est pas à considérer comme une étude, il a été ajouté en faveur de la touchante simplicité de la composition. Ce n'est qu'avec le plus grand déplaisir que l'éditeur s'est résolu de rayer une partie bien originale, il est vrai, mais trop peu convenable pour le clavecin. Il fait encore observer, que les doigts de substitution qui sont d'un si bel effet dans l'Adagio, ne seraient pas moins à leur place ici que les arpegges de la main gauche. L'emploi de la pédale à cette occasion dépend du sentiment du joueur. On fera bien, du reste, de ne pas augmenter les ornements, et surtout de ne pas se servir des cadences usées, comme :

L'éditeur ne veut pourtant pas mettre des bornes à un goût formé.

En étudiant cette pièce on pourrait exercer en-
core:

7012.

Folgende Übungen gehören auch ins Adagio. | *Encore une espèce d'études pour l'Adagio.*



Die vierte Caprice mag leidenschaftlich bis zum Kontrast und im glänzendsten Kolorit vorgetragen werden; keine Note darf hier ohne Ausdruck sein. Wenn in der zweiten der Spieler auf präzises Zusammenschlagen der Doppelgriffe zu achten hatte, so kann er hier die chromatischen Terzen leicht und kurz mit denselben Fingern *) brechen. Im Minore ist der rasche Wechsel vom Legato zum Staccato zu bemerken; um ihn deutlich und schön auszuführen, ist ein langsames Einüben im Anfang ratsam. Die Wirkung des G-moll-Satzes wird ungemein erhöht, wenn sich beide Hände in durchaus gleichen Schattierungen bewegen.

*) Sollen chromatische Gänge in Doppelgriffen gebunden gespielt werden, so ist der Fingersatz:

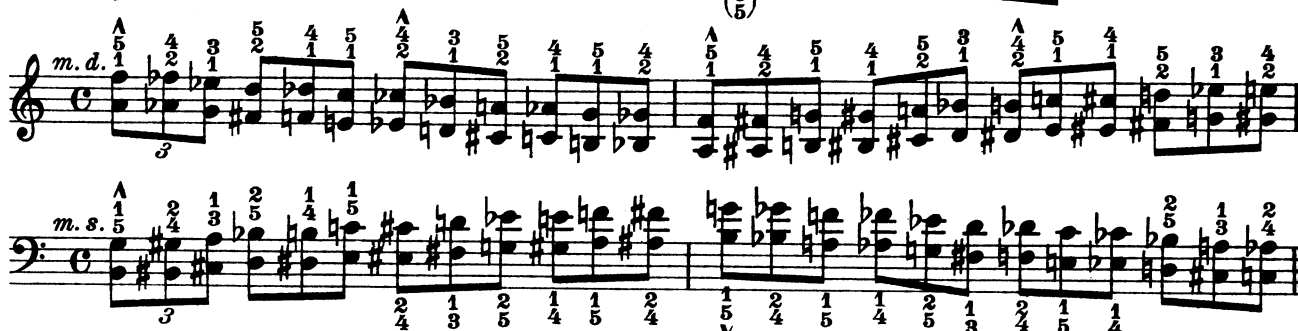
*Le quatrième caprice veut être exécuté dans toutes les couleurs et dans toute la force d'une passion animée; et pour produire l'effet brillant qu'il exige, il ne faut laisser aucune note sans expression. Si dans le second caprice le joueur devait s'appliquer à une parfaite précision dans les doubles sons, il a ici la liberté d'effectuer les tierces d'une manière courte et légère par le moyen des mêmes doigts. *) Au mineur on ne négligera pourtant pas les subites transitions du Legato au Staccato, qui ne s'apprennent facilement qu'en les exerçant lentement d'abord. On ajoutera beaucoup à l'effet de la partie en Sol mineur, si l'on tâche de produire des deux mains des nuances absolument égales.*

*) *Le doigter pour les passages chromatiques liés est:*

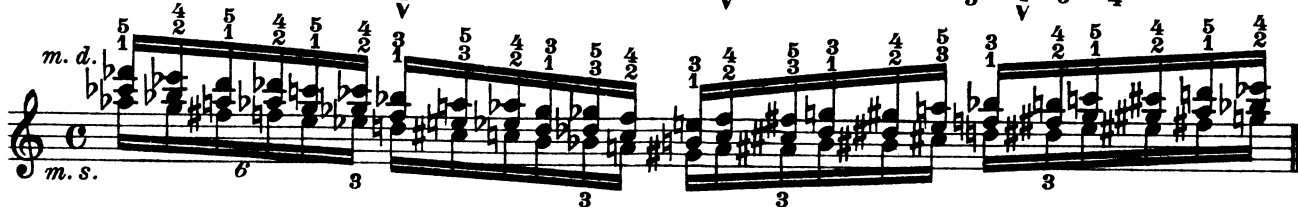
In Terzen.
En tierces.



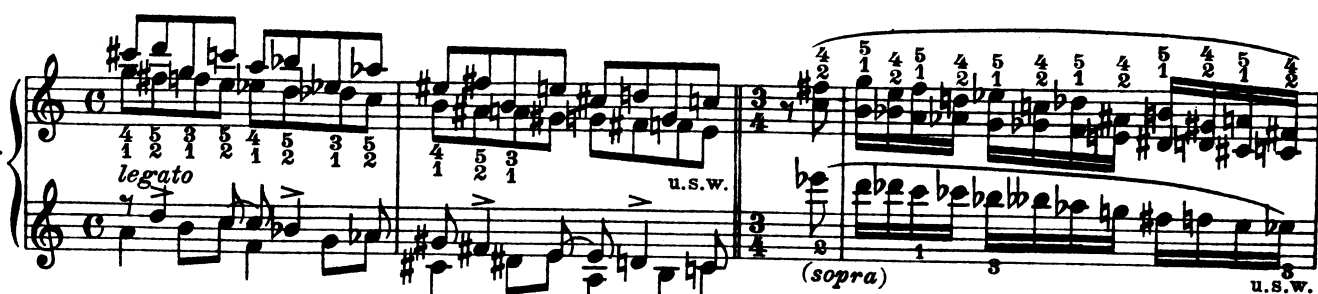
In Sexten.
En sixtes.



In Quarten.
En quarts.



Vermischt.
Mixtes.



Anmerkung. Werden Harmonien in Figuren oder Passagen verteilt, so führe man den Fingersatz auf den der Stammakorde zurück.

Remarque. Quand il y a des harmonies à réduire à des figures ou des passages, on se servira du doigter des accords fondamentaux.

a) G min. — Sol min.

D.C.

Mit Akzentuierung der Dominante. | *En accentuant la dominante.*

b) B maj. — Si b maj.

D.S.

c) D b maj. — Ré b maj.

D.C.

d) A b maj. — La b maj.

D.C.

e) H maj. — Si maj.

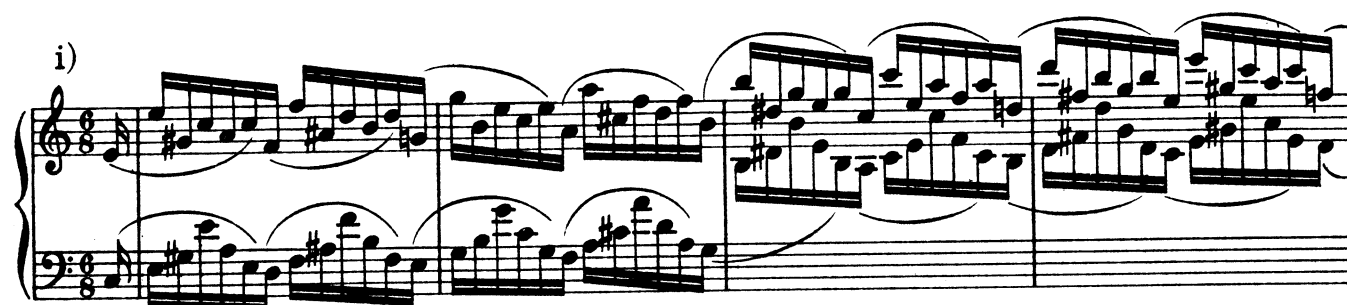
D.S.

f) H min. — Si min. *sf*

D.C.

g)

D.C.



Von mehr als bloß mechanischem Nutzen wird es auch sein, die vorhergehenden Übungen oder selbsterfundene Passagen u. s. w. in andere und schwerere Tonarten zu versetzen.

Der Herausgeber rät kaum dazu, diese Capricen, wie überhaupt größere Stücke, hintereinander zu studieren. Lieber lege man sie von Zeit zu Zeit weg, nehme einzelne Stellen heraus, spiele diese im Zusammenhang, feile dann wieder von vorne an, bis man es für ratsam hält, die letzte Hand ans Werk zu legen. Denn wie das Schönste, steht es an der un-rechten Stelle oder wird es übertrieben genossen, endlich Gleichgültigkeit oder Überdruß erzeugt, so wird auch nur ein mäßiges, dann aber mit Wärme fassendes Studium das Fortschreiten erleichtern, die Kräfte im Gleichgewicht halten und der Kunst ihren Zauber bewahren, der nun immer die Seele bleibt.

Sämtliche Capricen sind aus Paganinis erstem Werke gewählt. Er hat sie den Künstlern gewidmet.

Aussi parviendra-t-on à une perfection plus que mécanique, en transposant les exercices précédents ou des passages de sa propre invention dans des modes plus difficiles.

L'éditeur ne croit guère qu'il soit bon d'étudier ces caprices (ou même toutes compositions d'une étendue extraordinaire) d'un bout à l'autre. Il vaudra mieux les mettre de côté de temps en temps, d'étudier des parties détachées et d'y limer de rechef jusqu'à ce qu'on se sente la faculté d'y mettre la dernière main. La beauté déplacée, la jouissance trop fréquente excitent l'indifférence et finissent par nous dégoûter; une sage étude, au contraire, ménageant ses ardeurs, facilite les progrès, nivèle les forces et préserve ce charme qui sera toujours l'âme et la vie de l'art. —

Tous ces caprices sont pris du premier ouvrage de Paganini. Il les a voués aux artistes.

Studien

für das Pianoforte
nach Capricen von Paganini
bearbeitet.

Op. 3.

Komponiert 1832.

1.

The musical score is written for piano and bass staves. It features complex fingering with numbers 1-5 and slurs. The first system includes a key signature change to one sharp (F#) and a tempo change to 3/4. The second system has a key signature change to two sharps (D major). The third system has a key signature change to one sharp (F#). The fourth system has a key signature change to two sharps (D major). The score is marked with 'sf' (sforzando) and 'f' (forte).

*) Der mit gewöhnlichen Ziffern gedruckte Fingersatz ist von SCHUMANN, der mit kleinen gedruckte von ADOLF RUTHARDT.
Edition Peters. 7012

Agitato.

The musical score is written for piano in 2/4 time, marked *Agitato*. It consists of six systems of staves. The first system begins with a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a dynamic marking of *mf*. The bass clef part starts with a *p* (piano) dynamic. The score is characterized by rapid sixteenth-note passages, often beamed in groups of four or eight. Fingering numbers (1-5) are extensively used throughout. Dynamic markings include *crescendo*, *cresc.*, *dimin.*, and *f* (forte). The piece concludes with a final chord in the bass clef.

diminuendo

1. *tutto legato*

più f

f *dolce* *dimin.*

dimin.

This page contains six systems of musical notation for piano, likely for a single melodic line. The notation is highly detailed, featuring numerous fingerings (numbers 1-5), slurs, and dynamic markings. The key signature is B-flat major (two flats). The systems are as follows:

- System 1:** Starts with a treble clef and a key signature of two flats. It features a series of eighth and sixteenth notes with fingerings. Dynamics include *mf*.
- System 2:** Continues the melodic line with increasing complexity. Fingerings are extensive. Dynamics include *cresc.*, *f*, and *sf*.
- System 3:** Features a mix of eighth and sixteenth notes. Dynamics include *mf* and *p*.
- System 4:** Continues with similar rhythmic patterns. Dynamics include *mf* and *cresc.*.
- System 5:** Includes a section marked *f* followed by a section marked *p*. It ends with a *Red.* (Reduction) marking.
- System 6:** The final system on the page, featuring a *cresc.* marking and ending with a final cadence.

At the bottom of the page, the text "Edition Peters." is printed on the left, and the number "7012" is centered.

[illegible]

A musical score for the song 'The Rose Tree'. The score is written for a piano and voice. The piano part is in the lower register, featuring a melody with many triplets and a strong dynamic marking of *ff* (fortissimo). The voice part is in the upper register, featuring a melody with many triplets and a strong dynamic marking of *ff* (fortissimo). The key signature is one sharp (F#), and the time signature is 2/4. The score is divided into two systems. The first system contains the first two measures of the piano part and the first measure of the voice part. The second system contains the next two measures of the piano part and the next two measures of the voice part. The piano part ends with a final chord in the second measure of the second system. The voice part ends with a final note in the second measure of the second system.

The musical score for 'The Rose Tree' is presented in two systems. The first system contains the first two measures of the melody and the first measure of the bass line. The second system contains the next two measures of the melody and the next two measures of the bass line. The melody is written on a treble clef staff, and the bass line is written on a bass clef staff. The key signature has one sharp (F#), and the time signature is 3/4. The melody features a series of eighth and sixteenth notes, with some measures containing triplets. The bass line consists of quarter and eighth notes. The score is marked with a forte 'f' dynamic in the second system.

First system of the piano score. It consists of two staves with complex, rapid arpeggiated figures. The right hand features a series of descending and ascending arpeggios, while the left hand provides a similar but more rhythmic accompaniment. The word "crescendo" is written twice, indicating the dynamic progression of the piece.

Second system of the piano score. It is marked "Allegretto" and "dolce". The right hand plays a series of chords and arpeggios, while the left hand provides a simple harmonic accompaniment. The word "segue" is written above the right hand, indicating a transition to the next section.

Third system of the piano score. It continues the complex arpeggiated figures from the first system. The right hand features a series of descending and ascending arpeggios, while the left hand provides a similar but more rhythmic accompaniment. The word "p" (piano) is written at the end of the system.

Fourth system of the piano score. It continues the complex arpeggiated figures from the first system. The right hand features a series of descending and ascending arpeggios, while the left hand provides a similar but more rhythmic accompaniment. The word "mf" (mezzo-forte) is written above the right hand, and the word "legato" is written below the right hand.

This page contains six systems of musical notation for a piano piece. The notation is written for both the right and left hands on grand staves. The key signature is one sharp (F#), and the time signature is 4/4. The piece features intricate fingerings, often indicated by numbers 1-5 above or below notes. Dynamic markings include *f* (forte), *L.H.* (left hand), *cre-scendo e sempre re-ti-nente* (crescendo and always retentive), *p* (piano), and *dolce* (sweet). The notation includes various musical symbols such as slurs, ties, and accents. The piece concludes with a final chord marked *p*.

This page of musical notation is for a piano piece, likely in D major or D minor (two sharps). It consists of six systems of staves, each with a treble and bass clef. The notation is highly technical, featuring numerous fingerings (numbers 1-5), slurs, and dynamic markings. The first system begins with a forte (*f*) dynamic and includes a trill in the right hand. The second system features a piano (*p*) dynamic and a trill in the left hand. The third system continues with alternating *f* and *p* dynamics. The fourth system includes a *crescendo* marking and a forte (*f*) dynamic. The fifth system features a fortissimo (*ff*) dynamic and a trill in the right hand. The sixth system concludes with a fortissimo (*sf*) dynamic and a trill in the right hand. The notation is dense and complex, with many slurs and fingerings indicating a high level of technical difficulty.

This page of piano sheet music, numbered 125, contains six systems of staves. The notation is as follows:

- System 1:** Features a right hand (R.H.) melody with a forte (*sf*) dynamic and a left hand (L.H.) accompaniment marked *mezzo voce* and *sf*. The R.H. part includes fingerings (1-5) and slurs.
- System 2:** Continues the R.H. melody with repeated rhythmic patterns and a forte (*rf*) dynamic. The L.H. part provides harmonic support.
- System 3:** The R.H. part shows more complex fingering and slurs. The L.H. part is marked *sf* and includes an *crescendo* marking.
- System 4:** The R.H. part features a *ten.* (tension) marking and a *dolce* (sweet) marking. The L.H. part includes a *ff* (fortissimo) dynamic and a *ped.* (pedal) marking.
- System 5:** The R.H. part continues with complex fingering and slurs. The L.H. part includes a *p* (piano) dynamic and a *ped.* marking.
- System 6:** The final system, concluding with a double bar line and a final chord. The R.H. part includes a *p* dynamic and a *ped.* marking.

Andante.

3. *p*

The musical score is written for piano (p) and features complex fingerings and articulations. The notation includes treble and bass staves with various musical symbols such as notes, rests, and fingerings. The piece is in 3/4 time and ends with a double bar line and a repeat sign.

Ad. *

Allegro.

127

4.

diminuendo

Minore.

Un poco più lento.

delicatamente

f

ten.

dolce

f

crescendo

p

crescendo

f

ff

Tempo I.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

First system of musical notation, measures 1-4. Treble and bass staves with complex chords and fingerings.

Second system of musical notation, measures 5-8. Treble and bass staves with complex chords and fingerings.

5. **Lento.** *p* *Red.* *pp* **Allegro assai.** *p* *pp*

Third system of musical notation, measures 9-12. Treble and bass staves with dynamic markings and tempo changes.

Fourth system of musical notation, measures 13-16. Treble and bass staves with dynamic markings and tempo changes.

Fifth system of musical notation, measures 17-20. Treble and bass staves with dynamic markings and tempo changes.

First system of musical notation, measures 1-4. Treble and bass staves with various fingerings and articulations. Measure 4 includes "R.H." and "L.H." markings.

Second system of musical notation, measures 5-8. Treble and bass staves. Measure 8 includes "loco" and "leggero" markings.

Third system of musical notation, measures 9-12. Treble and bass staves. Measure 10 includes the lyrics "diminuendo".

Minore.

La prima volta fortissimo,
la seconda volta piano.

Fourth system of musical notation, measures 13-16. Treble and bass staves with complex fingerings.

Fifth system of musical notation, measures 17-20. Treble and bass staves. Measure 17 includes a "crescendo" marking.

Sixth system of musical notation, measures 21-24. Treble and bass staves with complex fingerings.

This page of musical notation is for a piano piece, likely in a minor key given the key signature of two flats. It consists of six systems of staves, each with a treble and bass clef. The notation is highly detailed, featuring numerous fingerings (numbers 1-5) and articulations (accents, slurs). The first system includes a *crescendo* marking. The fourth system has a first ending bracket labeled '1.' and a second ending bracket labeled '2.' with a *smorzando* marking. The fifth system begins with a *pp* (pianissimo) dynamic. The sixth system concludes with a *Red.* (Reduction) marking and a double asterisk symbol. The page number '131' is in the top right corner.

This page contains six systems of musical notation for piano. The notation is complex, featuring many slurs, ties, and fingerings. Dynamics include *sf* (sforzando) and *ten.* (tenuto). The tempo/mood marking *legatissimo* appears in the fourth system. The key signature has two flats (B-flat and E-flat). The notation is arranged in two columns of three systems each.

System 1: Treble and bass staves. Treble has a slur over a series of chords. Bass has a descending line with *sf* markings.

System 2: Treble has a slur over a series of chords. Bass has a descending line with *sf* markings.

System 3: Treble has a slur over a series of chords. Bass has a descending line with *sf* markings.

System 4: Treble has a slur over a series of chords. Bass has a descending line with *sf* markings. The word *legatissimo* is written above the bass staff.

System 5: Treble has a slur over a series of chords. Bass has a descending line with *sf* markings.

System 6: Treble has a slur over a series of chords. Bass has a descending line with *sf* markings.

The sheet music is arranged in six systems, each with a treble and bass staff. The first system begins with a forte (*sf*) dynamic and includes complex fingerings and slurs. The second system continues with similar notation. The third system introduces a piano (*p*) dynamic and a *smorzando* (diminuendo) instruction. The fourth system features a piano (*p*) dynamic, a *crescendo* marking, and a *ten.* (tension) instruction. The fifth system is divided into *L.H.* (Left Hand) and *R.H.* (Right Hand) parts, with a forte (*f*) dynamic. The sixth system concludes with a forte (*sf*) dynamic, a *marcato* (marked) instruction, and a final *L.H.* (Left Hand) section.

L.H.

crescendo

diminuendo

mf

sf fine.